



oyautés politiques

partagées en France de Charles V à Charles VII

CONTACT :
pierre.courroux@univ-pau.fr

Journée d'étude
Sous la direction de Pierre Courroux (ITEM -UPPA)

29 septembre 2023

**Université de Pau
et des Pays de l'Adour**
Amphithéâtre de la présidence



Loyautés politiques

JOURNÉE D'ÉTUDE

partagées en France de Charles V à Charles VII

VENDREDI 29 SEPTEMBRE 2023

Université de Pau et des Pays de l'Adour - Amphithéâtre de la Présidence

8h30 – Accueil des participants

9h – Introduction, Pierre Courroux (Université de Pau et des Pays de l'Adour)

9h30 – Graeme Small (Université de Durham)

Armagnacs and Burgundians in the city: factional conflict in urban France, c. 1410-35

More widespread than the urban support of Charles of Navarre in the 1350s, more partisan than large-scale revolts against royal taxation across France in the 1380s, the conflict of Armagnac Vs Burgundy (c. 1410-35) marked a new era in the engagement of French urban communities in the political life of the realm. This preliminary and comparative paper will focus on a number of prominent cases across France, including (but not limited to) Toulouse, Lyon, Amiens and Tournai. It will ask how faction formation compared between these case studies, and in relation to work already published on the County of Flanders in the same period. It will also ask how far, if at all, we can speak of an 'urban sector' in French political life at this time, as recent work on the Kingdom of England has done. It is intended that this preliminary investigation might serve as the springboard for further research in the narrative sources and, above all, in the emerging documentary genre of town council minutes (registres de délibérations municipales).

10h30 – Pause

11h00 – Cléo Rager (Institut Catholique de Paris)

Indifférence, opportunisme, obéissance ou adhésion? L'attitude des Troyens pendant la querelle entre Bourguignons et Armagnacs

La ville de Troyes représente un observatoire intéressant pour étudier l'attitude des citoyens pendant la guerre civile, en dehors du cas parisien. La ville est un des enjeux de la guerre des princes: les Bourguignons et le couple royal s'y installent en 1418 et le dauphin, en route vers Reims, en fait le siège dix ans plus tard. Loin d'être des spectateurs passifs du conflit, l'intervention directe et la prise de parti des Troyens se révèlent décisives lors de plusieurs événements, en faveur des Bourguignons au moment de la réception de la lettre de Hesdin ou de la signature du traité de Troyes et en faveur des Armagnacs lors de l'ouverture des portes de la ville devant le futur Charles VII. Pour autant, ces retournements de fidélité ne paraissent pas entraîner de réactions dans la ville, nous questionnant sur la nature de ces preuves de loyauté. Après être revenue dans un premier temps sur les actions, les gestes ou les propos des Troyens devant ces divisions, je m'interrogerai sur l'identité et la représentativité de ces acteurs connus pour leurs prises de parti et les éventuelles différences d'adhésion entre élite municipale, clercs, métiers ou officiers de la ville. Enfin, les difficultés d'étudier les opinions citoyennes dans une documentation saturée du thème de l'obéissance, conjuguée au passé et au futur, et une mémoire en clair-obscur de ces clivages politiques feront l'objet d'un autre point.

12h00 – Repas

14h00 – Véronique Lamazou-Duplan (Université de Pau et des pays de l'Adour)
Les loyautés fébusiennes, coups politiques et pragmatisme

Le caractère retors de la politique de Gaston III dit Fébus (1343-1391) a souvent été souligné, entre coups politiques, double jeu et âpreté. Ces loyautés politiques à géométrie variable s'inscrivent dans des contextes politiques et culturels précis. A travers la présentation et la relecture de quelques dossiers, l'examen des discours politiques permet d'approcher sous un jour différent les stratégies, les succès mais aussi les rancœurs de Fébus.

15h00 – Emmanuel Johans (Université du Mans)

Vassaux et alliés. Comment s'est constitué le "parti Armagnac" dans le Midi ?

En 1410, la constitution de la ligue de Gien déclenche une guerre civile, dans laquelle s'affrontent ce qu'il est convenu d'appeler deux «partis», c'est-à-dire deux factions princières qui cherchent à contrôler le gouvernement royal. Le «parti Armagnac» emprunte son nom au comte Bernard VII qui, à Gien, s'impose comme le chef de l'armée des princes pro-orléanais et anti-bourguignons. L'irruption d'un prince du Sud à un tel niveau de commandement indique que le conflit s'étend à l'ensemble du royaume et que la noblesse méridionale y prend toute sa place. Le comte d'Armagnac semble en capacité d'appuyer le clan d'Orléans par son influence politique et la fourniture de contingents militaires. Dès lors, nous pouvons nous interroger sur la progressive formation d'un «parti Armagnac» dans le Midi, depuis le milieu du XIVe siècle. Les conséquences de la guerre de Cent ans dans le sud du royaume, la rivalité séculaire entre Armagnac et Foix-Béarn, sont les moteurs de la composition d'une coalition autour des comtes armagnacais. Leur puissance politico-militaire repose sur la mouvance féodale de leurs domaines gascons et rouergats, ainsi que sur des formes d'alliances mêlant caractères anciens et nouveaux. Les évolutions des aspects vassaliques ou clientélares de leurs liens avec l'aristocratie locale nous apportent quelques éclairages sur les forces et les faiblesses de leur domination.

16h00 – Pause

16h30 – Andrew D. M. Green (Université de Durham)

The Praguerie of 1440 and rebel loyalties under Charles VII

The Praguerie of 1440 deserves to be viewed as one of the most wide-ranging revolts ever to take place in late medieval France. Yet, this rebellion in the name of the Dauphin Louis sits uneasily with established narratives of growing unity and centralisation under Charles VII. As a result, past scholarship has often suggested that the uprising only received committed backing from a handful of noble 'malcontents' and their mercenary allies, who were allegedly driven into opposition by centralising military reforms. Using new research, these assumptions will be contested in this paper. It will be argued that the Praguerie rebels in fact formed a powerful coalition which spanned geographical and class boundaries, as well as that their central ideological concerns were strikingly traditional and focused on ineffective kingship. In turn, this will allow us to question wider assumptions about political change and loyalties during Charles VII's reign.

17h30 – Conclusions